

dernier, en effet, empêche alors les viscères de pénétrer dans le prolongement vaginal du péritoine resté ouvert, sans toutefois exercer de pression sur l'orifice interne correspondant à l'anneau inguinal interne. Or, la tendance à la soudure, laquelle aurait dû s'opérer déjà pendant la période fœtale, peut subsister après la naissance et amener au bout d'une ou de deux années la guérison d'une hernie survenue chez un enfant peu de temps après l'accouchement. — Par contre, on ne sait pas encore exactement comment se comportent les hernies de cause congénitale, mais survenues à un âge plus avancé. C'est pour elles que l'on pourrait, mais avec beaucoup de réserve, souscrire à l'opinion de MALGAIGNE de la curabilité des hernies jusqu'à l'âge de 35 ans. Il n'est guère de chirurgiens qui aient eu l'occasion de constater la guérison de hernies développées après la dixième année. — La plupart des hernies ombilicales des enfants peuvent être également guéries par l'application d'un bon bandage. On a obtenu aussi, de temps à autre, la guérison d'une hernie crurale ou inguinale survenue plus tard; enfin mentionnons plusieurs modes de guérison dont nous avons déjà parlé dans notre étude des hernies graisseuses et de la dégénérescence kystique du sac herniaire après oblitération du collet du sac. Mais, en somme, il s'agit là de cas exceptionnels. La pelote d'un bandage bien appliqué peut agir de deux manières. S'il est bien adapté à la hernie, s'il exerce une pression régulière qui ne soit ni trop forte ni trop variable, il en résultera d'autant plus facilement une atrophie progressive des tissus ainsi comprimés. Il peut alors arriver, ainsi qu'on l'observe assez souvent, surtout dans les hernies des individus âgés, que les moyens d'occlusion du sac, loin de devenir plus solides, se relâchent, au contraire, peu à peu; les parties tendineuses qui entourent le canal peuvent même disparaître partiellement, l'anneau s'élargit, et l'on se voit obligé de modifier de temps en temps la forme de la pelote, d'avoir recours à des bandages qui assurent une compression plus forte de la hernie. Lorsque, par contre, la pression de la pelote est irrégulière, ce qui est principalement le cas dans les grands mouvements du corps, la hernie se trouvant ainsi soumise à des irritations multiples, devient le siège d'un processus inflammatoire chronique avec induration des tissus. La guérison de la hernie en est parfois l'heureuse conséquence.

§ 89. — En présence d'une infirmité si répandue, qui gêne considérablement le travail physique de l'individu qui en est affecté, et a souvent de fâcheuses conséquences, on comprend très bien que, depuis les temps les plus reculés de la chirurgie, on ait à diverses reprises, tenté la **guérison radicale** des hernies par voie opératoire. Tandis que les hernies inguinales survenues peu de temps après la naissance, de même que les hernies ombilicales des enfants, ne sont certainement pas justiciables d'une intervention opératoire, mais exigent simplement l'application d'un bon bandage, pour le plus grand nombre des autres hernies les chirurgiens n'ont cessé jusqu'ici de discuter la question de l'opportunité des tentatives de cure radicale.

Beaucoup de chirurgiens pratiquent l'opération en question, mais un plus grand nombre encore n'en sont point partisans. Un grand nombre de méthodes opératoires différentes ont été préconisées tour à tour, et

cependant jusqu'ici il n'a guère été prouvé qu'une **guérison durable** puisse être ainsi obtenue, ou que, dans les cas où la hernie s'est guérie sur un point, elle ne se soit pas reproduite sur un autre point à la suite de l'opération. Si l'on considère une partie des hernies comme étant la conséquence d'un relâchement pathologique des mésentères et du péritoine, on ne devra guère s'attendre à ce que la guérison d'une hernie ne soit pas suivie d'une récurrence; il est à prévoir, au contraire, que dans le cas le plus favorable, une nouvelle hernie se formera sur un autre point, et de fait on en trouve un certain nombre d'exemples dans les publications médicales. Bien que l'incertitude des divers procédés opératoires employés jusqu'ici soit, sans doute, un motif suffisant pour ne pas opérer une hernie libre, qui peut être facilement maintenue réduite par un bandage, cependant, grâce aux garanties que nous donne la méthode antiseptique, non seulement nous sommes autorisés, mais il est même, en quelque sorte, de notre devoir de soumettre à une opération les hernies volumineuses qui ne peuvent être maintenues par un bandage et rendent plus ou moins invalide l'individu qui en est affecté. De même l'opération radicale est à conseiller dans les cas de hernies irréductibles par adhérences ou par dégénérescence de l'épiploon, pourvu toutefois que la hernie ne soit pas trop volumineuse pour trouver place dans la cavité abdominale. Nous reviendrons, du reste, sur cette indication que nous ne faisons que signaler pour ne rien omettre. On ne saurait ici prendre en considération les motifs qui, nous venons de le voir, nous font rejeter l'opération des petites hernies accessibles à un traitement palliatif, à savoir la possibilité que la guérison obtenue par voie opératoire ne soit pas durable, qu'une nouvelle hernie se forme sur un autre point, etc. Il s'agit, en effet, de faire disparaître une infirmité fort gênante pour le travail, et à supposer même que la hernie se forme de nouveau au bout de quelque temps à l'endroit opéré, le résultat n'en sera pas moins satisfaisant si l'on réussit à maintenir cette hernie dans de bonnes limites par l'application d'un bandage convenable. Dans notre étude du traitement opératoire des hernies adhérentes et irréductibles, nous nous occuperons de la **méthode antiseptique d'opération radicale** qui, dans ces dernières années, a été mise en pratique dans la plupart des cliniques et a été décrite par CZERNY, RIESEL, SCHEDE, SOCIN etc.

§ 90. — Les procédés imaginés autrefois dans le but d'obtenir la **guérison radicale des hernies** peuvent être rangés en deux catégories: les uns consistaient à extirper complètement le sac herniaire ou à en provoquer l'oblitération, tandis que les autres s'adressaient au collet du sac et aux anneaux que l'on cherchait à fermer par soudure ou au moyen d'un bouchon de substance organique. A vrai dire, depuis l'avènement de la méthode antiseptique, tous ces procédés ont vieilli, et ce n'est que pour payer un tribut à l'histoire de ces tentatives chirurgicales que nous laissons subsister ici la description des diverses méthodes, telle que nous